

LE PÂTURAGE DE COUVERTS

Un gain pour le troupeau et la parcelle

Le but est la valorisation par le pâturage d'un couvert implanté avant une culture de printemps. Cette pratique permet de conjuguer un apport alimentaire peu coûteux et de qualité pour le troupeau avec la destruction du couvert. La majorité des expérimentations citées ici ont été réalisées avec le pâturage d'ovins.

METTRE EN PLACE UN COUVERT

IMPLANTATION

Les dates d'implantation varient en fonction de la période visée pour le pâturage et de la disponibilité de l'agriculteur. Les implantations peuvent se faire avant moisson, juste après moisson ou en début d'automne. Les repousses de la culture précédente peuvent représenter une part substantielle du couvert et seront complétées par un mélange adapté à la période d'exploitation visée.

CHOIX DES ESPÈCES DU MÉLANGE

Il est important de choisir des variétés non alternatives* et de se renseigner si la variété est gélive ou non. Une plante gélive aura l'intérêt d'être détruite par le gel. En contrepartie, elle ne pourra pas être pâturée après les premières gelées. Le choix d'un mélange diversifié permet une couverture plus complète du sol et évite le salissement des parcelles. Plus le couvert est diversifié, plus le rendement est sécurisé. Un mélange de 3 à 6 espèces constitue un bon compromis.

Chaque famille végétale a un intérêt !

- Les brassicacées piègent les nitrates et ont une bonne valeur alimentaire.
- Les légumineuses fixent l'azote atmosphérique et fournissent un fourrage de qualité.
- Les graminées ont un pouvoir couvrant et constituent une biomasse importante.

Le choix des espèces peut aussi être orienté en fonction des apports à la structure du sol : les espèces à pivot et à système fasciculé (plus superficiel) se complètent.

CALCULER LA DOSE DE SEMIS POUR UN MÉLANGE

(Dose de l'espèce 1 en pur x proportion voulue dans le mélange) x 1,2 +
(Dose de l'espèce 2 en pur x proportion voulue dans le mélange) x 1,2 + ...

La multiplication par 1,2 correspond à une augmentation de 20% pour compenser des pertes potentielles par le semi en mélange.

Source : Chambre d'agriculture de Meurthe et Moselle.

* LEXIQUE

*Variété non alternative :

Une plante non alternative a besoin d'une période froide avant d'initier son cycle de reproduction. Ainsi, une plante non alternative ne produira que des pousses feuillues idéales à la pâture tant que l'hiver ne sera pas passé.



Espèce	Période de semis conseillée pour une valorisation fourragère en automne	Période de semis conseillée pour une valorisation fourragère au printemps	Dose de semis en pur (kg/ha)	Commentaires
Brassicacées				
Colza fourrager	01/06 au 31/07	31/07 au 15/09	10	Déconseillé en rotation avec un colza oléagineux, forte production de biomasse
Choux fourrager	01/06 au 15/08	/	5	Bonne valeur alimentaire stable
Moutardes blanche et brune	01/08 au 15/09	/	8	Dangereux en pur (présence de glucosinolates), faible valeur alimentaire
Navette	01/06 au 15/09	/	10	Difficulté à détruire en raison des nombreuses repousses, peu gélive
Radis chinois	01/06 au 15/09	/	10	Bonne valeur alimentaire
Radis fourrager	01/06 au 15/09	/	10	Beaucoup de volume, monte très facilement à graine, sensible au roulage. Attention : variétés nématicides riches en glucosinolate.

Légumineuses

Risque de météorisation en pur ou en trop grande proportion, ne pas entrer le ventre vide sur des parcelles riches en légumineuses. La pluie, la rosée ou le gel augmentent les risques de météorisation.

Féverole	01/06 au 15/08	16/08 au 15/09 (féverole d'hiver)	200	Peu appétente sans apprentissage
Pois fourrager de printemps ou d'hiver	01/06 au 15/08	/	80	Très bon fourrage, sensible aphanomyces et excès d'eau
Trèfle d'alexandrie	01/06 au 15/08	/	20	Existe des variétés non gélive, bonne valeur alimentaire, non météorisant, sensible aux limaces
Vesce commune d'hiver ou de printemps	01/06 au 15/08	16/08 au 15/09 (vesce d'hiver)	50	Très étouffante pour les adventices, sensible aux limaces
Vesce velue et besse	Graines toxiques.			

Graminées

Avoine de printemps	01/06 au 15/08	16/08 au 30/09	80	Gélive, bonne portance, effet allélopathique sur culture suivante
Avoine d'hiver	01/06 au 15/07	16/07 au 30/09	80	Bonne portance, effet allélopathique sur culture suivante
Avoine rude	01/06 au 15/08	/	40	Bonnes valeur alimentaire et biomasse, compétitive, tenue de graine dans la trémie gélive
Moha	01/06 au 31/07	/	30	Valeur alimentaire faible, très sensible au gel
RGI non alternatif	01/06 au 15/08	16/08 au 30/09	20	Bonne valeur alimentaire, pas détruit par le pâturage, pousse de printemps
Seigle	01/06 au 15/07	16/07 au 30/09	80	Germination délicate, hôte de l'ergot du seigle
Seigle forestier	01/06 au 15/08	16/08 au 30/09	25	Idem au seigle
Sorgho	01/06 au 31/07	/	20	Bonne valeur alimentaire, très sensible au gel
Tritical	01/06 au 15/07	16/07 au 30/09	80	Sensibilité humidité et maladie à l'implantation

Autres

Phacélie	01/06 au 31/08	/	10	Peu appréciée sans apprentissage
Sarrasin	Risques de photosensibilité en pur			
Tournesol	01/06 au 31/07	/	15	Gélif

Sources : Innovin, Semae, Arvalis, Idele, Ciirpo, Protect'eau.



Les doses de semis et périodes sont communiquées à titre indicatif et doivent faire l'objet d'adaptation aux conditions de l'exploitation, à l'usage et aux variétés.



QUELQUES EXEMPLES DE VALEURS ALIMENTAIRES

	UFL	PDIN	PDIE
Colza fourrager	1,01	128	100
Moutarde blanche	0,48	162	39
Radis fourrager (début floraison)	0,77	109	73
Avoine, pois	0,90	108	92
Féverole, avoine, radis chinois, vesce	0,96	93	81
Avoine, trèfle d'Alexandrie, vesce, radis chinois, phacélie	1,02	142	107

Sources : ciirpo et collège des producteurs

« Plus le mélange est diversifié mieux c'est ! »

Un éleveur suivi individuellement par le Réseau des CIVAM normands

➔ **Résultat : économie d'1 kg de correcteur azoté/vache/jour pour 4 kg de MS de colza fourragé.**

Source : CA de Bretagne essais trévarez

Pour les mélanges à base d'avoine, le meilleur compromis entre le rendement et la valeur alimentaire est atteint au stade gonflement des graminées. Source : Chambre d'agriculture de Meurthe et Moselle

FAIRE PÂTURER UN COUVERT

- L'enclosure des parcelles constitue l'essentiel du matériel nécessaire. Bien que moins coûteux, les filets électriques sont plus compliqués à poser que les kits de type spider PAC et peuvent comporter des risques de se coincer, pour les moutons non habitués. La pose de clôture peut être simplifiée par le passage d'un rouleau étroit attelé à un quad sur le tracé de la parcelle.
- L'installation de filets le long des routes et autres endroits sensibles peut permettre de parer aux éventuelles fuites. Aux angles, des piquets de plus grosse section améliorent la tenue de la clôture. L'accès à l'eau est indispensable lorsque le couvert n'est pas suffisant pour répondre au besoin en eau des ovins.
- Les choix de temps de séjour et de densité de pâturage seront réalisés en fonction du temps de pose de clôture, de la portance et du niveau de destruction recherché.
- Les couverts composés d'espèces non acidogènes, peuvent se pâturer sans transition alimentaire en rentrant les brebis sur la parcelle « le ventre plein » (Idele/Ciirpo). Dans les couverts pâturés à un stade jeune, le risque acidogène de certaines plantes est plus grand. L'usage d'un fil avant ou de tout autre moyen permettant de limiter la quantité d'herbe pâturée est recommandé.
- Certains éleveurs pratiquent également le pâturage de couverts par des bovins. Dans ce cas, une vigilance particulière doit être portée au tassement. Elle s'accompagne d'une flexibilité importante nécessaire pour faire entrer et sortir les animaux suivant les conditions de portance.





IMPACTS SUR LA PARCELLE ET LA CULTURE SUIVANTE

- Le pâturage du couvert permet une baisse significative de la pression de limace (-62%, POSCIF 2021), comparable à un traitement molluscicide (Ferguson 1988, J. Agri. Sci. Camb). Un effet sur la présence de rongeurs est aussi observé. Il s'explique par la destruction des galeries et leur exposition aux prédateurs.
- Le pâturage par des ovins n'entraîne pas d'état compacté général du sol même en conditions humides. Seul l'horizon superficiel est très légèrement piétiné en conditions humides.
- La consommation moyenne du couvert avoisine les 50%.
- Le pâturage d'un couvert (2,4 tMS/ha) par des brebis à l'entretien entraîne un lessivage supérieur de 0 à 2 kg d'azote et des pertes gazeuses supérieures de 1 à 5 kg à un broyage. En revanche les reliquats au semis de la culture suivante sont supérieurs de 6 kg. (POSCIF – INRAE ECOSYS).

IMPACT SUR LE TROUPEAU

Les couverts ont une excellente valeur alimentaire, autour de 0.9 UFL et 90 g de PDI par kg de MS. La laine remplit son rôle protecteur et la peau est maintenue sèche quelles que soient les conditions météorologiques. Les animaux restent propres sur les membres, mamelles, flancs et arrière-train.

De même, une faible proportion de boiterie (0.5 points supplémentaires après le pâturage) et une absence de problèmes respiratoires supplémentaires sont observées (POSCIF/CIIRO 2021).

En revanche, en cas de flushing, le pâturage de couverts riches en azote soluble comporte de forts risques d'avortement (certains agriculteurs le pratiquent en observant une période de transition). Il existe des risques de toxémie lors de la rentrée en bergerie de brebis en gestation ayant beaucoup engraisé dans les couverts (Idel/Ciirpo)

Enfin, les parcelles de couverts n'ayant pas accueilli d'ovins les 2 à 3 années précédentes sont dénuées de parasites.

Remarques

Une brebis à l'entretien excrète autant d'azote qu'elle en ingère (Barrow & Lambourne, 2016). Attention : pour une brebis en gestation, lactation ou un agneau en engraissement, la rétention d'azote est de 5 à 30% (POSCIF – INRAE ECOSYS). Aucune baisse de rendement sur la culture suivante n'est observée en conséquence du pâturage (POSCIF). Les couverts sont pâturés à un stade plus précoce que s'ils étaient broyés, ainsi le couvert pâturé pourra consommer une moindre part de la réserve utile avant l'implantation de la culture suivante.

« Mes agnelles ont une croissance exceptionnelle dans les couverts. Tous mes animaux sont beaux à la sortie d'un hiver dans les couverts, ils profitent d'une flore riche et de l'absence de parasites. »

Éleveur dans un groupe CIVAM

COÛTS ET ÉCONOMIES

- En fonction du mélange choisi et de l'intensité du pâturage, la destruction du couvert par le broyage peut ne pas être nécessaire. Ainsi quatre agriculteurs sur dix ne font pas de broyage après le pâturage du couvert dans le cadre du projet POSCIF. Dans ce cas, pour le céréalier, les économies de charges hors main d'oeuvre s'élèvent à 30 € (2021) par hectare et la diminution de charge de travail est de 30 minutes par hectare.
- Les reliquats supérieurs en pâturage permettent une économie d'autant d'engrais.
- Pour l'éleveur, les économies engendrées par le pâturage de couverts se font par de moindres achats de fourrages et de paille. Une diminution potentielle du nombre de traitements vermifuges peut être observée grâce au pâturage d'une parcelle dénuée de parasites.
- Face à ces bénéfices mutuels, la dynamique spontanée actuelle consiste en la mise à disposition gratuite des parcelles de couverts par les céréaliers.



ATOUTS D'UN COUVERT DIVERSIFIÉ

- ◆ Structuration du sol, couverture du sol en hiver et étouffement des adventices : bon précédent cultural
 - ◆ Ne nécessite pas un travail du sol poussé, labour facultatif
 - ◆ Souplesse d'exploitation
- ◆ Bonne valeur alimentaire de certains couverts



CONTRAINTES

- ◆ Coûts des semences variables
- ◆ Rendement variable (de 1 à 5 t/MS) et forte dépendance aux événements météo
 - ◆ Valeur alimentaire variable
 - ◆ Certaines crucifères donnent un goût au lait